

“ — Mon cher enfant, comme je serais content de te voir catholique ! ”

Cette parole toucha Moubirou, et il se mit à fréquenter assidûment les missionnaires.

* * *

Peu de temps après, j'étais nommé à Moulajjé. Moubirou vint me saluer et je remarquai immédiatement la beauté des sentiments dont il était animé. Je lui parlai du ciel, du bon Dieu, de la véritable Eglise de Jésus-Christ. Mais j'hésitai tout un mois avant de lui parler de conversion : les âmes sont si délicates ! Enfin un soir, sous l'inspiration du Sacré-Cœur, je lui dis doucement à l'oreille :

“ — Mon cher Moubirou, seras-tu toujours Jonathas ? ”

“ — Il n'y a plus de Jonathas ! me répondit-il. C'est toi qui me donneras un autre nom, et cela bientôt. ”

La conversion était décidée.

Pendant six mois, chaque jour, je passai une demi-heure avec lui, le catéchisant, le consolant des persécutions de sa famille, admirant son intelligence, sa douceur et son amour pour Notre-Seigneur.

Enfin, le croyant suffisamment renseigné sur les dogmes de notre sainte religion, je reçus son abjuration et le rebaptisai conditionnellement sous le nom de Joseph-Pierre.

Et maintenant que vous connaissez mon *socius*, partons pour le Bourouli. Quoique sujets de l'Ouganda, les indigènes de cette contrée sont de la race des Banyoro, et relèvent de la station des missionnaires récemment fondée à Moulajjé : c'est là toute la raison de mon voyage.

Le se
Moulajj
tiquaire

Le les
frontièr
a deux
les haut

Ma te
Nkobé.
la malac
cette va
contente
onction.

Il fait
affluent
Rouge.

Les er
des buis
de quatr

Enfin
lions de
s'abreuv

Nous
regarde
étoilé, ne
ne conna